

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 20 janvier 2021

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

1 900 Md\$

C'est le montant du nouveau plan d'aides proposé par l'administration Biden ; Il s'ajoute à celui de 900 Md\$ voté en décembre 2020.

C'est donc au total près de 14% du PIB qui vont être injectés dans l'économie américaine.

Dans l'attente de l'ouverture du bal des publications trimestrielles, les places financières ont marqué une pause cette semaine, affectées par les tensions politiques américaines et les craintes concernant la propagation rapide du variant britannique du coronavirus des 2 côtés de l'Atlantique, à l'image de l'Allemagne qui prolonge ses mesures de confinement jusqu'au 14 février.

L'annonce par Joe Biden d'un plan de relance de 1900 Md\$ afin de lutter contre les répercussions économiques persistantes de la pandémie, était largement anticipé et n'a pas suscité de réel enthousiasme. Les premières publications de sociétés sont sanctionnées, engendrant quelques dégagements.

LES INDICATEURS CLÉS	Perf du 31/12/19 au 16/3/20	Perf du 16/3/20 au 31/12/20	Perf 2020	Perf du 31/12/20 au 19/1/2020
CAC 40	-35,35%	43,62%	-7,14%	0,85%
EuroStoxx50	-34,58%	44,98%	-5,15%	1,21%
S&P500	-26,13%	56,41%	15,54%	1,77%
Actions Monde	-25,78%	53,49%	13,91%	1,71%
Actions Émergentes	-25,22%	54,74%	15,71%	7,14%
Pétrole (Brent)	-51,61%	71,67%	-16,94%	8,54%
OAT 10 ans	0,17%	-0,34%	-0,34%	-0,31%

EVOLUTION DES MARCHES

Les indices asiatiques ont tiré leur épingle du jeu. Le Nikkei engrange 1,3%, évoluant sur des plus hauts de 30 ans, le Hang Seng s'adjuge 2,7% tandis que le Shanghai Composite s'effrite de 0,1%.

En Europe, les indices ont, en revanche, cédé du terrain sous l'effet de quelques prises de bénéfices. Le CAC40 enregistre une perte hebdomadaire de 2%, le Dax de 2,2% et le Footsie de 2,3%.

Aux Etats-Unis, le Dow Jones recule de 0,6% sur la semaine, le S&P500 cède 0,8% et le Nasdaq 100 2%. Les prix pétroliers se sont stabilisés mais progressent tout de même d'un peu moins de 10% depuis le 1^{er} janvier. L'or se stabilise autour de 1 850 USD. Sur les marchés obligataires, il existe une réelle dichotomie entre les rendements des deux côtés de l'Atlantique : le Tbond US grimpe à nouveau pour toucher les 1,10%, porté par le plan massif de stimulation et d'aides économiques de 1900 Md\$. En revanche, les emprunts souverains européens conservent des rendements bien ancrés sur les zones basses. Le Bund allemand produit -0,55% et l'OAT française donne du -0,32%.

Les tensions italiennes ont pesé sur l'EUR/USD qui a décroché, allant toucher un plus bas d'un mois à 1,21 USD.

POINT DE SITUATION

L'économie chinoise tourne de nouveau à plein régime, comme en témoignent les chiffres du 4^{ème} trimestre, avec une hausse du PIB de 6,5%. Le pays profite d'une situation sanitaire encore sous contrôle (même si le nouveau foyer reste sous surveillance) pour repartir de l'avant, aidé en parallèle par la vigueur de la demande mondiale.

Première grande économie sortie de cette crise, la Chine pourrait rapidement être suivie par les Etats-Unis, alors que Joe Biden s'apprête à déployer un plan de relance massif, ce qui renforcera une demande des ménages qui se tasse et commence à inquiéter.

L'audition de J. Yellen devant le Sénat américain, pour sa confirmation au poste de Secrétaire au Trésor conforte cette perspective, en se montrant favorable à un soutien massif à l'économie, en profitant des conditions de financement favorables, et à la priorité à la lutte contre l'épidémie, ce qui tend à confirmer que le relèvement de la fiscalité viendrait dans un second temps.

Si les Etats-Unis pourraient rapidement voir le bout du tunnel, ce qui pousserait la Fed vers un ajustement de sa politique monétaire, l'Europe devra patienter. La situation sanitaire demeure difficile et pèsera lourdement sur la croissance durant le 1^{er} semestre.

PERSPECTIVES : LA VOLATILITÉ POURRAIT RÉAPPARAÎTRE

A ce jour, malgré les fortes incertitudes sanitaires doublées des problèmes de logistique du vaccin, aucun mouvement de consolidation n'est encore intervenu, alors que les perspectives de croissance pour l'année en cours semblent subir une érosion au fur et à mesure des nouvelles phases de confinement.

Le moral des investisseurs reste positif et ces derniers privilégient, par conséquent, plus souvent le futur au présent. Les espoirs de distribution rapide des vaccins, de nouvelles mesures de relance budgétaire et de relâchement des tensions géopolitiques sont autant d'éléments qui soutiennent la phase de reflation que nous traversons.

Le fait de rentrer dans la saison des résultats devrait apporter une certaine volatilité, qui s'est étioyée ces dernières semaines. Cette recrudescence du stress pourrait revenir, surtout si les anticipations micro-économiques font apparaître quelques désillusions sur une reprise dynamique.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Ce document a été réalisé dans un but d'information uniquement et ne constitue ni une offre ni une recommandation personnalisée ou une sollicitation en vue de la souscription de produits éventuellement cités. Les simulations et opinions présentées sur ce document sont le résultat d'analyses de Federal Finance Gestion à un moment donné et ne préjugent en rien de résultats futurs.

ARKEA INVESTMENT SERVICES est une marque de FEDERAL FINANCE, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 20 747 030 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 318 502 747 RCS Brest - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS, n° 07 001 802. Établissement de crédit agréé par l'Autorité de Contrôle Prudential et de Résolution. TVA : FR 53 318 502 747. FEDERAL FINANCE GESTION, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 6 500 000 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 378 135 610 RCS Brest - Agrément de l'Autorité des Marchés Financiers n° GP 04/006 du 22 mars 2004. TVA : FR 87 378 135 610.